

# Lumni

## ENSEIGNEMENT

Le processus d'assassinat systématique des Juifs en Pologne. 2/3 :  
La vie dans le ghetto de Varsovie

### **La déportation vers Treblinka racontée par un témoin**

« Nous sommes tous entassés les uns sur les autres. Chacun se presse vers la fenêtre dans l'espoir d'un peu plus d'air, mais il est impossible de réellement s'en approcher. Dans le wagon règne une atmosphère irrespirable.

Notre convoi s'arrêta pour la nuit dans une petite station (...). Vers 5 heures du matin, nous vîmes passer, par notre petite fenêtre, de nombreux convois transportant d'autres juifs. Les gens du wagon étaient très mal en point et criaient aux ouvriers de chemin de fer polonais de bien vouloir leur donner de l'eau, qu'ils paieraient pour cela une forte somme, pourvu qu'on leur donne de l'eau (...). Les uns et les autres criaient que leur père s'était évanoui, que leur mère se sentait mal, que leur enfant avait un malaise et l'on se partageait alors le peu d'eau achetée.

La situation à l'intérieur du wagon empirait de minute en minute. Il n'était que 7 heures du matin, mais le soleil était déjà haut dans le ciel et la chaleur devenait à chaque instant plus intense. Nous aurions donné n'importe quoi pour un peu d'eau.

Vers 10 heures du matin, nous aperçûmes par la fenêtre l'Allemand chargé de notre convoi. L'un des hommes de notre wagon s'adressa à lui et lui demanda de nous faire donner de l'eau. L'Allemand lui répondit qu'il nous fallait patienter encore un peu, dans une heure nous serions parvenus à destination, au camp de Treblinka, nous recevions de l'eau. Là, nous serions sélectionnés et tous affectés au travail. Il nous dit également de conserver notre calme. Pendant le discours de l'Allemand, les gens du wagon se tinrent tous tranquilles. L'homme qui lui avait parlé par la fenêtre se retourna vers les gens pour les rassurer, en disant que promesse avait été faite que chacun trouverait du travail, selon sa profession. Certains se mirent à applaudir en criant bravo, d'autres se mirent à réfléchir aux divers métiers qu'ils pouvaient exercer, un tel était paysan, tel autre menuisier, tel autre serrurier. L'atmosphère à l'intérieur du wagon changea du tout au tout... »

Extrait du témoignage d'**Avraham KRZEPICKI**, échappé de Treblinka, publié dans la *Revue d'histoire de la Shoah* n° 196, janvier-juin 2012, p. 163 à 237.